Le monde financier

Partage international nº 149 – Février 2001

« Bientôt, les difficultés engendrées par la cupidité contraindront les hommes à repenser leur théorie et leur pratique économique, et c'est un monde plus juste qui en résultera. Si cela n'est pas tout à fait pour demain, du moins ce temps est relativement proche. » [Le Maître de B. Creme, octobre 1992]

Lors de la première interview qu'il a accordée depuis la gigantesque explosion qui a dévasté toute une partie de la ville néerlandaise de Enschede, située près de la frontière allemande, Jaques Troch, président des brasseries Grolsch, établies à Enschede, a déclaré que *« la quête incontrôlée de l'argent et du profit avait dépassé toutes les bornes »*

Selon lui, le désastre qui a coûté la vie à 19 personnes et laissé de nombreux résidents sans abri, l'a transformé. Il saisit désormais chaque opportunité pour dénoncer la mentalité du « toujours plus d'argent » qui sévit dans le monde entier. *« Il semble que plus une société annonce de remaniements et de licenciements, plus la valeur de son action grimpe en Bourse. Et les dirigeants de prétendre : « Cela n'a pas d'importance ; les possibilités d'emplois sont très importantes dans la région. » Mais nous parlons de personnes qui résident ici et qui occupent leur emploi depuis de nombreuses années. Il n'est pas concevable de parler de ce sujet en de pareils termes, n'est ce pas ? »*

Pour le président de Grolsch, la situation actuelle dans le monde des affaires outrepasse toute limite. Il pense que les entreprises feraient mieux de considérer un meilleur équilibre entre les intérêts des actionnaires et ceux des employés, des fournisseurs et des consommateurs. *« Je crois que nous nous sommes trop éloignés du modèle de l'économie corporative de la Rhénanie, au profit d'un système que j'appelle « la loi de la jungle ». L'homme n'est plus au centre du système. Bien entendu, la croissance est nécessaire, et il est nécessaire de payer un dividende honnête, mais cela ne devrait nullement dépasser certaines limites. »*

Bien que ses idées ne soient pas partagées par l'ensemble de ses collègues, J. Troch n'estime pas lutter en vain : *« Je pense que nous atteindrons un point critique. Je ne suis pas le seul à penser ainsi. Petit à petit, de plus en plus de gens parlent de la dignité humaine, de qualité de vie… Mais je note que les personnes qui partagent mes vues sont généralement à la retraite. Les cadres des grandes entreprises expriment des points de vue identiques seulement après avoir arrêté de travailler. Lorsqu'ils commencent enfin à vivre leur vie. »*

Pays-Bas
Sources : de Volkskrant, Pays-Bas
Thématiques : Économie
Rubrique : Faits et prévisions